

Chapitre 1

Les tribulations d'un retraité précoce

« Fainéant, qu'elle dit, t'as donc lâché le turbin ! »

Babelutte Barberousse (née Desflandres) gardait de ses origines roubaisiennes une vieille culture prolétarienne, éthique du travail et références culturelles comprises. L'arrière-grand-père avait *réellement* participé au grand meeting du Métropolitain, pour soutenir les grèves de Vierzon ! Alors, quand son mari avait fait valoir ses droits à la retraite, à 50 ans, elle n'avait pas apprécié. Certes, ce « régime spécial » est la règle dans l'armée de la République, et peut se justifier par les contraintes et sacrifices de la vie militaire. Mais Fred n'avait jamais combattu : spécialiste des transmissions, promu à la force des cours du soir, il avait fini sa carrière avec le grade de commandant au siège de la Force d'intervention rapide de l'Union européenne, à Bruxelles, comme chef du département « Veille stratégique » du service de contre-espionnage. Tu parles !

Soyons honnêtes aussi : Babelutte s'était habituée à ce poste qui le retenait à Bruxelles quatre jours sur sept. L'avoir dans les pattes toute la sainte semaine, elle avait compris très vite qu'elle ne supporterait pas.

– Tu vas faire comme les autres : te trouver un boulot en plus de ta retraite ! Et un boulot physique, s'il te plaît ! Tu vas pas rester assis en permanence devant l'écran de cet ordinateur !

Il faut dire que, même pendant les heures de service (qui consistaient essentiellement à surveiller ce qui se racontait sur Internet), Fred Barberousse était l'un des piliers d'IVL, *In Vino Libertas*, le top du « logiciel libre » en matière d'œnologie. Il faisait même partie de l'aristocratie d'IVL : les « dénicheurs », ceux qui vous dégottent un simple AOC du Languedoc auquel bien des bordeaux Grands Crus classés, bien des bourgognes Premiers crus, doivent rendre les armes.

Grâce à lui et quelques autres bénévoles, IVL, ce site Internet coopératif et gratuit, avait surclassé en réputation les somptueuses revues sur papier glacé, les *Dionysos* et autres *Caves et tire-bouchons*, tout comme les éditions de poche à mise à jour annuelle pour bobos et prolos, genre *Le Guide du Pinard*. Un signe ne trompait pas : toute découverte promise par IVL voyait, dans les deux mois, son prix doubler chez le vigneron et tripler chez le détaillant.

Fred Barberousse aimait sa femme, mais n'aimait pas plus qu'elle se faire marcher sur les pieds. Il avait vite décodé le message et, au bout de trois semaines d'une retraite si longtemps attendue pour servir à plein-temps les causes conjointes du « libre » et du bon vin, avait couru faire un tour au Pôle emploi.

La dame qui le reçut pour l'entretien personnalisé avait l'amabilité d'une gardienne de musée de feu l'Ennemi principal (l'Union soviétique. Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître...).

– Ancien militaire ? Une boîte de gardiennage, comme tous vos collègues.

– Ah, non ! J'ai toujours détesté la violence, les coups, le sang. Fort en gueule, d'accord. C'est pour ça que j'avais choisi les transmissions. Je veux du Net, et pas pour une grosse boîte capitaliste.

– Écoutez, mon bon monsieur, des informaticiens sachant programmer en Fortran, j'en ai plein mes fichiers, et des plus jeunes que vous ! Alors, estimez-vous heureux que je m'occupe de votre cas. À votre âge, un ancien militaire, ça fait « sécurité-gardiennage ». Et d'ailleurs, vous avez déjà votre retraite, ça ne vous suffit pas ?

Fred Barberousse était reparti en claquant la porte, certain que plus rien ne viendrait l'arracher à *In Vino Libertas*. Il se trompait.

Une semaine ne s'était pas écoulée que deux messieurs, trois-pièces attachés-cases, vinrent sonner à sa porte.

– Bonjour, monsieur Barberousse. Nous sommes des «chasseurs de tête» travaillant pour l'agence *CyberSecuritas*, que vous connaissez certainement.

– Pas du tout.

– Tant mieux, dit le premier trois-pièces, votre réponse n'en sera que plus libre. Voici. Nous avons consulté votre fiche au Pôle emploi : vous avez exactement le profil que nous recherchions. Ex-militaire, références internationales, viril, informaticien de haut niveau, recherchant la bagarre...

– J'ai écrit : « Recherchant une activité physique ».

– Cher monsieur, la bagarre virtuelle est ce qui se fait de plus physique dans le cyberespace. Bien sûr, nos armées n'ont plus d'autre fonction, de nos jours, que le maintien de la paix sous mandat de l'ONU. C'est exactement ce que nous vous proposons. Notre commanditaire, *CyberSecuritas.com*, souhaite offrir un nouveau service à ses clients : « videur ».

– Plaît-il ?

– Vous connaissez bien sûr le métier de « videur » dans les bars et les boîtes de nuit. Il s'agit de ces personnes très correctes chargées d'accompagner jusqu'à la sortie, *manu militari* s'il le faut, les fâcheux qui importuneraient les autres clients.

– Je ne vois pas le rapport.

– Voyons, cher monsieur. Qui importune les usagers honnêtes du cyberespace ?

– Les trolls, harceleurs, spammeurs¹...

– Vous y êtes. Nous vous proposons d'ouvrir un service de « videur de trolls, harceleurs et spammeurs ». Une sorte de casque bleu empêchant les trolls d'envahir les forums de débats Internet de leurs voisins, les harceleurs de poursuivre leurs victimes jusque dans leurs boîtes à courriels, et les spammeurs de les bombarder de publicités indésirables.

Fred en resta coi. L'autre porte-attaché-case enchaîna aussitôt.

– Nous comprenons votre étonnement et devinons vos réticences. Un métier nouveau demande formation, expérience, investissements, tâtonnements. Nous ne savons pas nous-même si un tel rôle est possible. C'est pourquoi *CyberSecuritas.com* n'attend pas de résultat immédiat.

1. Note de l'éditrice : Mon auteur étant un peu geek, je me permettrai parfois quelques rappels, à l'usage des lectrices et lecteurs peu familiers du langage des fadas d'Internet, quoique lisant leurs emails et consultant le web à l'occasion, comme on fait du vélo.

Le *cybermonde* ou *cyberespace* ou *WorldWideWeb* ou la *Toile* ou le *Houëbe* est l'ensemble planétaire des ordinateurs (serveurs, relais et clients) et des canaux (fibres optiques, fils téléphoniques ou électriques, satellites) par lesquels circule l'immense flot des courriers électroniques et des consultations de pages Internet. Un *troll* est un emmerdeur obsessionnel qui intervient toujours sur le même sujet, à temps et à contre-temps, sur les forums et les listes de débat Internet. Les *spams* sont ces pubs qui envahissent vos boîtes à mails pour vous proposer du Viagra ou autres friandises.

Vous aurez en quelque sorte le temps de « créer » votre métier. Pour vous laisser mettre au point vos techniques sans préoccupation, nous vous proposons un CDI.

– Un CDI pour un débutant ? Vous plaisantez ?

– Eh non, cher monsieur. L'Entreprise moderne sait se donner du temps, quand il s'agit d'explorer un nouveau marché. Vous pourrez travailler à l'agence ou sur votre ordinateur domestique, à votre convenance ; on vous installera dans ce cas un Mac octuple-cœur à demeure, et...

– C'est d'accord, coupa Babelutte.

Ainsi, Fred Barberousse se retrouva « videur du cyberspace » et attendit sa première mission. Elle tomba dès le surlendemain : son directeur l'attendait au siège pour lui en remettre le dossier.